Maryam Mirzakhani est morte

Le président iranien, Hassan Rohani, a posté un tweet félicitant Maryam Mirzakhani, lauréate de la médaille Fields de mathématiques. «Félicitations à celle qui devient la première femme à remporter la médaille Fields et rend les Iraniens très fiers», écrit le dirigeant de la République islamique sur son fil Twitter.

Pendant que les Algériens s'occupent à se divertir en empruntant la pente dangereuse de la facilité — pour se changer les idées —, le monde avance. Les Algériennes et les Algériens seraient bien inspirés de suivre des personnes admirables qui sont des exemples à suivre. Justement, une information passée inaperçue, celle de l'octroi de la médaille Fields, l'équivalent du prix Nobel de mathématiques, en août 2014, pour la première fois, à une femme, une musulmane de 37 ans ! Maryam Mirzakhani. Coup double ! L'Iran n'est pas synonyme de goulag, comme le martèle l'Occident !

Les femmes de la République islamique

Une contribution intéressante nous permet de situer la place de la femme iranienne dans la société. On remarque que cette place est de loin plus enviable que dans les autres sociétés musulmanes, en tout cas dans la dimension éducation et conditions de travail. : «Derrière chaque grand homme se trouve une femme plus grande, comme le dit le célèbre dicton. Si je peux ajouter humblement, derrière chaque grande nation se trouve une grande montagne d'hommes et de femmes innovantes, résilientes et la porte-parole de Mahan Business School, Mme Ayda Mir-Elmasi, déclare que, dans le domaine éducatif, plus de la moitié du personnel sont des femmes.

L'un des engagements les plus importants de la Révolution islamique était de fournir une éducation universelle aux Iraniens, indépendamment du genre et de la classe sociale. Aujourd'hui plus de 60% des universitaires sont des femmes. Selon la Banque mondiale, les femmes iraniennes se répartissent uniformément dans les secteurs économiques de l'éducation, de l'agriculture, de l'administration et des finances.»[5]

Les femmes iraniennes ont occupé des postes influents dans diverses disciplines, allant des arts aux sciences humaines et des sciences, et ont reçu des éloges et des reconnaissements à l'échelle nationale et internationale. Dans les arts, Mme Rakhshan Bani-E'temad est une célèbre réalisatrice et scénariste iranienne internationalement connue. Elle est souvent décrite comme la «Première Dame du cinéma iranien», après avoir reçu le meilleur prix du scénario au 71e Festival international du film de Venise.

De plus, en sciences, tout en rompant les frontières liées au genre, la première femme musulmane et le premier Iranien à se rendre à la station spatiale internationale était Mme Anousheh Ansari en 2006. De même, Mme Maryam Mirzakhani a fait de l'histoire en 2014 en tant que première femme et la première Iranienne à être honorée du prix le plus prestigieux en mathématiques, la médaille Fields. Elle est actuellement professeur de mathématiques à l'Université de Stanford.[6]

Est-ce étonnant de la part des héritiers de l'empire perse de Darius ?

Du point de vue contribution au patrimoine de l´humanité, on doit aux Perses la diffusion de l'alphabet et l'écriture, la Route de la soie, les contes des *Mille et Une Nuits*. Pour l'histoire, la Perse (Iran actuel) était le berceau de la civilisation.

Elle a toujours eu une grande contribution aux progrès mathématiques et scientifiques grâce aux grands hommes comme al-Khawarizmi (l'inventeur de l'algèbre), Omar Khayyam (résolution des équations du 3e degré par la méthode graphique...), Al Birouni, Avicenne, Kashani, Nasserdine Attoussi Razi,dit Al Razes (médecin et chimiste) et beaucoup d'autres.[7] [8]

Tous ces scientifiques étaient persans et musulmans ! Ils n'étaient pas, il faut le souligner, arabes ! Plus près de nous, Ebay est une création de M. Omidyar, le vice-président de Google est M. Omid Kordestani, le maire de Beverly Hills est Jamshid Delshad... Shirin Ebadi est la seule femme musulmane à avoir reçu le prix Nobel. Au niveau scientifique, ces dernières années, on pourra retenir le nom du Pr Ali Javan, l'inventeur du laser à gaz (1960). En médecine, le cœur artificiel a été inventé par le Dr Toffy Musivand. La première greffe de rein est iranienne (1967 à Chiraz) et de même la première greffe de foie (1995).[7] [8]

De nos jours, l'Iran est une puissance technologique performante. Elle est à des années-lumière des autres pays musulmans. Elle fabrique ses chars, ses avions et ses drones. Selon le *Global Security* (organe du Pentagone), l'armée de l'air iranienne est, quant à elle, capable de construire des avions de chasse type F4, des F5 et des F-17. Sa marine compte six sous-marins type SSK Kilo et serait en train d'en terminer quatre autres. Ses missiles sont très divers, de courte, moyenne et longue portée. Par ailleurs, l'Iran a créé et mis sur orbite son premier satellite.[8]

Dans un article élogieux, publié le 18 août 2008, le journal américain *Newsweek,* que l'on ne peut pas soupçonner pourtant d'empathie avec l'Iran, décrit le miracle : «On y relève quelques éléments aussi intéressants que... surprenants ! En 2003, surprise des responsables du département d'Electronical Engineering de l'Université de Stanford, qui constatent que les meilleurs étudiants aux difficiles épreuves d'admission à leur cycle Ph.D. proviennent d'un même pays et d'un même établissement : la Sharif University of Science and Technology en Iran. Sharif dispense, selon de nombreux spécialistes, l'un des meilleurs programmes ''undergraduate'' (niveau licence) du monde en electronical engineering en compétition avec le MIT, Caltech, Stanford, Tsinghua et Cambridge. Les parents privilégient, s'agissant de l'orientation scolaire de leurs enfants, les formations d'ingénieurs et la médecine aux autres disciplines. Une sélection rigoureuse : chaque année 1 500 000 lycéens passent un examen d'entrée à l'université, 10% d'entre eux s'orientent vers les universités publiques les plus prestigieuses et 1% parmi les plus brillants, telles que Sharif. Un excellent corps enseignant scientifique. Priorité est donnée aux sciences dans les programmes scientifiques des lycées. Un succès certes surprenant, mais qui — c'est certain — ne doit rien au hasard.[9]

Enfin on sait qu'il y a plusieurs commandants de bord femmes dans la compagnie Iran Air. Cerise sur le gâteau, c'est une femme qui vient d'être nommée P-DG de la société ; en effet : «Riche d'un parcours sans faute qui parle pour elle et de compétences remarquables qui l'ont imposée dans un secteur industriel dominé par la gent masculine, Farzaneh Sharafbafi est la première femme iranienne à se voir confier les commandes de Iran Air, la compagnie aérienne nationale, installée dans un prestigieux bureau dont elle fera son cockpit pour bien la piloter et lui assurer un nouvel envol. A 44 ans, cette experte connue et reconnue de tous, titulaire d'un doctorat en aérospatiale, qui enseigna à l'Université technologique Amir-Kebir, puis à l'Université d'ingénierie aéronautique Shahid Sattari, avant d'être promue directrice du département de recherche d'Iran Air, entre dans l'histoire de son pays en pulvérisant l'un des plafonds de verre les plus imbrisables qui soient. Nommée P-DG du fleuron de l'aviation de la République islamique d'Iran, créé en 1944, par le ministère iranien du Logement et du Développement urbain, Farzaneh Sharafbafi est propulsée tout en haut d'une pyramide qui, loin de lui donner le vertige, lui donne plutôt des ailes.»[10]

De nos jours, l'Iran est une puissance technologique performante. Elle est à des années-lumière des autres pays musulmans. Elle fabrique ses chars, ses avions et ses drones. Selon le Global Security (organe du Pentagone), l'armée de l'air iranienne est, quant à elle, capable de construire des avions de chasse type F4, des F5 et des F-17. Sa marine compte six sous-marins type SSK Kilo et serait en train d'en terminer quatre autres. Ses missiles sont très divers, de courte, moyenne et longue portée.

Grigori Perelman : les mathématiques pures

Dans le même ordre de l'effort, il existe des personnes non obnubilées par l'appât du gain ou la célébrité à tout prix, même si la morale est piétinée. Ainsi, le mathématicien russe Grigori Perelman a refusé la médaille Fields, considérée comme le «Nobel des mathématiques», octroyée en août 2006 pour ses recherches sur la «conjecture de Poincaré», un casse-tête vieux de plus de cent ans. Mieux encore, l'Institut de mathématiques Clay lui a décerné le prix du Millénaire le 18 mars 2010 doté de 1 million de dollars. Perelman refuse le prix comme il refuse toutes les distinctions. Il vit reclus avec sa vieille mère dans un logement dénué de tout confort au quartier populaire de Saint-Pétersbourg. On comprend alors le mépris qu'il eut quand on lui demanda pourquoi il refusait 1 million de dollars : «Je sais comment gouverner l'Univers. Pourquoi devrais-je courir après un million ?!»

Ce que je crois

Les vrais défis du pays sont d'avoir une vision, non pas celle de suivre cette jeunesse dans l'air du temps, mais de lui indiquer le devoir envers le pays, par la contribution de chacun. A quoi rime tout ce cirque qui consiste à singer les autres, pas dans le travail, la sueur, l'effort, la créativité et les nuits blanches, mais dans celui de l'amusement, de la drogue, de la Star' ac, des «acteurs» que l'on fait venir à coup de centaines de milliers de dollars ou de chanteurs (es) qui ramassent en une nuit ce que de besogneux gagnent en une vie, ou encore des footballeurs offshore qui nous donnent l'illusion du bonheur alors que le vrai bonheur est dans la conviction d'avoir été utile et d'avoir contribué à l'édification du vivre-ensemble et à la protection du bien commun.

Imaginons pour rêver qu'il y ait en Algérien des concours de performance en tout, en sport, aux jeux d'échecs, en mathématiques... Imaginons qu'à la place des troubadours invités à prix d'or, on invite Maryam Mirzakhani ou encore Grigori Perelman, je suis sûr qu'ils apporteront par leur présence, leur aura, une dimension formidable à la quête de la science dans ce pays. Imaginons que l'on fasse des Olympiades de la performance et qu'on récompense les meilleurs.

Imaginons cette jeunesse en panne de cap fascinée par l'avenir et prête à se défoncer pour le pays, c'est aux hommes politiques de leur donner du grain à moudre au lieu de les habituer à la pente dangereuse de la facilité, porteuse de tous les dangers. De sursis en sursis, la crise morale est toujours là. La brillante performance de la jeune Iranienne ne doit rien au hasard, elle est issue d'un creuset de l'élite, mot encore tabou en Algérie. Jusqu'à quand nous ne comprendrons pas qu'il faut faire la place aux légitimités du neurone ? Mettons en place comme en Iran, pour commencer, une organisation pour le développement des talents brillants. C'est un chantier difficile, mais les générations futures seront reconnaissantes de leur avoir indiqué la seul vraie voie qui permet de projeter l'Algérie dans la modernité. La mort prématurée de Maryam Mirzakani est une grande perte pour la science, pour la condition de la femme. Puisse son parcours susciter des vocations chez nos jeunes en Algérie et enfin faire émerger dans le pays des vocations mathématiques qui ont disparu dans le pays (à peine 2% d'élèves en classe maths contre 25 % en Iran) . La science est la seule défense immunitaire du pays dans un monde qui ne fait pas de place aux faibles et aux incompétents. Amen.

C. -E. C.

1.http://www.tehrantimes.com/news/415087/Iranian-math-genius-Fields-Medal-winner-Mirzakhani-passes-away

2. Maryam Mirzakhani Encyclopédie Wikipédia

3.Chems Eddine Chitour http://www.mondialisation.ca/misere-morale-en-algerie-le-mimetisme-ravageur-dun-occident-pervers/5402123

4. Aissa Hirèche : Concours de l'élection de miss Algérie *L'Expression* du 8- 9-2014

5. http://libeteheran.blogs.liberation.fr/lettres_de_/2014/08/fields.html

6..http://www.tehrantimes.com/news/246969/The-women-of-Islamic-Republic

7. Chems Eddine Chitour septembre 7, 2011 http://www.mondialisation.ca/le-d-veloppement-technologique-de-l-iran-un-r-sistant-contre-le-nouvel-ordre-mondial/26435

8. Farsnews - Le 1er vol de l´avion de combat, «la foudre», «made in Iran». 5 août 2007

9. Daniel Laurent. Et si l'Iran nous donnait des leçons en matière d'enseignement supérieur ? Education/Recherche, jeudi 28 août 2008.

10. https://oumma.com/liran-nomme-premiere-femme-pdg-de-iran-air-compagnie-aerienne-nationale/?